

**Année universitaire 2021/2022**

**Faculté des sciences humaines et sciences sociales**

**Département de Psychologie**

**Module de Français**

**Enseignante Melle Tighzert**

**Niveau 3ème Année Licence**

## **Le Résumé**

**Objectif :** Apprendre à discerner l'essentiel de l'accessoire.

**Connaître la méthodologie du résumé .**

### **Qu'est-ce que résumer ?**

Résumer un texte, c'est reproduire en abrégé ce que l'auteur a voulu dire en moins de mots mais en respectant scrupuleusement la version originale. Le résumé suit l'ordre du texte original avec précision et fidélité, sans ajouter quoi que ce soit, sans employer les mêmes termes. Il faut alors reprendre les mots clés mais on peut leur substituer des synonymes ou des reprises pronominales .

### **Les principes généraux :**

#### **1. Repérer l'essentiel**

**a. Identification du thème ou du sujet :** Le thème ou le sujet doit être identifié d'emblée pour éviter toute parenthèse inutile.

Pour cela, on peut se poser les questions suivantes :

\*pour un texte narratif → Que se passe-t'il d'essentiel ?

\*pour un texte informatif → Quelle information principale donne le texte ?

\*pour un texte argumentatif → Quelle idée soutient l'auteur ?

\*pour le compte rendu d'une communication → quel est le plus important sujet abordé ?

#### **b. Repérer les moments essentiels**

On peut souligner **les moments clés** (les points forts) et rayer les exemples ou

descriptions inutiles. On obtiendra ainsi l'essentiel du texte qu'il faudra reformuler sans citer l'original.

**Un plan se dégagera** alors : il faudra le suivre durant la reformulation du résumé personnel.

Le plan est souvent identifiable grâce aux **connecteurs logiques**.

Exemples : tout d'abord , pourtant , mais , soudain, enfin ....

### **\*Le résumé narratif :**

Dans la lecture du résumé, le lecteur doit savoir où et quand se passe l'action, qui parle, comment se déroule l'action et pourquoi...

Il suffit de **suivre le schéma narratif** en 5 étapes fondamentales qui constitue le cadre essentiel du récit :

- **la situation initiale** ;
- **l'élément perturbateur ou problème** ;
- **les péripéties** (les plus pertinentes qui amènent à la fin) ;
- **l'élément réparateur ou résolution du problème** ;
- **la situation finale**.

**\*Le résumé informatif** : Il reprend les idées du texte original dans le même ordre ou plan.

### **c. Le ton et le système d'énonciation :**

Le résumé doit être fidèle dans le système d'énonciation (respecter l'identité de celui qui parle ou raconte) ; et dans le ton (la dénonciation, l'humour, l'ironie).

## **La technique du résumé :**

Le résumé se fait en plusieurs étapes qui ont, chacune, leur importance :

- **Lecture des consignes** : longueur du texte proposé, longueur du résumé demandé (au quart du texte initial, au dixième ou d'un nombre précis de mots).

La tolérance admise est, généralement, de + ou – 10%. Le temps imparti à l'exercice a également son importance : on ne s'organise pas de la même façon s'il faut travailler en deux heures ou en quatre.

- **Première lecture** générale du texte sans prise de notes. Cette lecture permet de saisir le sens général du texte (thème et thèse éventuelle), de prendre connaissance des références (titre éventuel, auteur, date, lieu de parution), du type de texte proposé (discours, dialogue, récit, texte administratif ...) et des indications éventuelles de temps, de lieu et de personne.

Si le texte proposé est long (plus de mille mots) et le travail à exécuter en temps limité, il est préférable de prendre des notes dès la première lecture.

- **Deuxième lecture** crayon en main. Il s'agit, à cette étape, de dégager les idées ou faits essentiels, d'établir la structure du texte, de souligner les mots-clés ainsi que les mots de liaison. (Il est préférable d'utiliser un crayon à papier et, par conséquent, une gomme qui évitent les ratures). Veiller à ne pas confondre idée principale, idée secondaire, argument et exemple. Dans la progression d'un texte argumentatif, il est primordial de distinguer une affirmation d'une interrogation, une hypothèse d'une conclusion, une objection d'une concession...

- **La rédaction proprement dite** : L'auteur du résumé se doit de conserver le point de vue, la personne et le temps des verbes de l'original.

Il n'a pas à présenter le texte. Toute formulation du type: « l'auteur raconte que... » est à proscrire. Il doit s'abstenir de tout commentaire personnel, même sous-entendu (par le choix de termes dépréciatifs ou laudatifs, par exemple).

Sa version se doit d'être à la fois fidèle, précise et concise.

## **Conseils :**

- Ne jamais émettre d'avis , de jugement ou d'idée personnelle.
- Il faudra bannir les expressions comme : « selon moi / à mon avis, ainsi que je le pense... »
- Préférer la concision aux tournures trop longues .

**Activité :** Résumez ce texte de 660 mots au  $\frac{1}{4}$  de son volume avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

Tous s'accordent à reconnaître que la femme est un grand acteur de développement dans nos sociétés. Sa contribution à l'œuvre de construction de nos Etats se situe à la fois au plan social qu'économique avec sa présence très active dans tous les secteurs d'activité.

Mais ce qui est regrettable au sujet des femmes, c'est cette absence dans les milieux de décision, la confinant dans le rôle de simple exécutante. C'est qu'à la vérité, malgré la volonté politique clairement affichée d'insérer la femme dans toutes les sphères, même là où se prennent les décisions, il reste que peu de femmes occupent véritablement des postes de responsabilité comparativement aux hommes : cette situation serait due à plusieurs facteurs socioculturels qui prennent de plus en plus des allures de stéréotypes.

La pensée collective négro-africaine a toujours cru que la femme n'est pas capable de grandes choses. Elle a toujours joué le second rôle. Une boutade n'est-elle pas suffisamment éloquent à ce sujet quand elle dit que la femme doit se faire belle et se taire ? La tradition négro-africaine ne réduit-elle pas pour sa part, la femme à une bête de somme juste bonne pour le ménage et la procréation ?

Une femme qui ne procrée pas en Afrique est considérée comme une damnée

indigne de vivre dans un foyer. Habitée donc au ménage et aux travaux de production et de reproduction, la femme était rarement (pour ne pas dire jamais), consultée sur les questions essentielles relatives à la marche de la société. Ce sont les clichés socioculturels que nous trainons encore et qui continuent de jouer en défaveur de la femme.

Des cadres, même des dirigeants, des intellectuels et autres personnes évoluées ont du mal à se départir de cette conception africaniste de la femme. Pour ceux-là, la femme n'a aucun droit de contestation dans le foyer. Véritable béni oui-oui, elle doit se contenter d'exécuter les ordres du maître de la maison qu'est son époux. Des réalités qui existent encore malgré tous les discours féministes tenus ici et là pour se donner bonne conscience et faire croire qu'on est bel et bien en phase avec les nouvelles tendances qui accordent aujourd'hui une certaine importance à la femme.

Dans la gestion des affaires de l'Etat, la nomination d'une femme constitue toujours un évènement qu'on tend à justifier par des explications visant même à sublimer voire idéaliser le concernée comme si l'on se croyait contraint de convaincre l'opinion qui pourrait avoir à redire sur une telle nomination. Mais en plus de ces considérations d'ordre socioculturel, il semble que le reproche suprême fait aux femmes, c'est qu'elles assurent souvent mal les postes de responsabilités. D'autres exploitent leurs fonctions de responsabilités pour se venger de l'homme qu'elles considèrent comme celui qui les a toujours brimées et reléguées au second rôle. Elles sont alors très dures avec leurs collaborateurs et sont prêtes à faire savoir qu'elles sont bel et bien celles qui commandent ici. De la femme, l'on dit aussi qu'elle mêle sentiment personnels et règles de commandement des hommes qui sont avant tout des roseaux pensants, pour parler comme Blaise Pascal.

Autant de choses et bien d'autres qui militent contre la promotion de la femme, qui tout en demeurant un agent de développement, du reste très active, est toujours victime de ce qu'on pourrait qualifier de discrimination de la part de l'homme. Mais qui, fort heureusement, est en train d'être rangée au placard de l'histoire pour faire place à des pratiques beaucoup plus civilisées et plus conformes aux nouvelles donnees qui veulent que la femme, même si, elle ne porte pas la culotte à la place de l'homme, reste pour celui-ci un véritable partenaire avec qui il doit accepter de discuter, de vivre et de travailler, d'égal à égal.

ABEL DOUALY, Fraternité Matin, 4 novembre 1998 I